L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 23 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIERE PENSEE

DE HOCHE

PAR CHARLES DESLYS.

I

WETZLAR.

C'était le 19 septembre 1797.

Aux abords de la petite ville prussienne de Wetzlar, sur les deux rives de la Lahn, notre glorieuse armée de Sambre-et-Meuse était campée.

Ces soldats victorieux ressemblaient à des vaincus. Point de rumeurs joyeuses, point de chansons. On parlait bas. Des regards anxieux se dirigeaient vers une ferme isolée au flanc d'un coteau, parmi les arbres.

Là, se mourait le général en chef, Hoche.

Il n'avait pas encore trente ans!

Nulle carrière aussi courte ne fut mieux remplie.

Simple grenadier aux gardes-françaises, caporal et presque aussitôt sergent-major en 89, il était déjà remarqué pour sa tenue parfaite et sa physionomie martiale. Certain jour de revue, comme il défilait en tête de son escouade, une très grande dame, arrêtant sur lui ses regards, s'écria: "Quel beau général on ferait de cet homme!...." En moins de quatre ans ce vœu s'était réalisé.

Montesquieu parle quelque part de ces hommes qui, dans les temps de révolution, se font jour à travers la foule et se trouvent portés au premier rang par leur supériorité naturelle. Lazare Hoche était de ceux-là. Chacun de ses grades fut le prix d'une action d'éclat, la récompense de sa haute capacité militaire. Le dévouement de Dugommier lui valut le titre de général en chef de l'armée de la Moselle.

Comme tel, il bat les Allemands à Reichsholen, à Freischweiller, à Wœrth... trois noms qu'un Français ne peut plus écrire aujourd'hui sans avoir des larmes dans les yeux!—Ah! si sa grande âme eût revécu en 1870, nous aurions encore sauvé, comme il le fit alors en forçant les lignes de Wissembourg, notre pauvre et chère Alsace.

Du Rhin, Hoche passe dans l'Ouest et mérite le surnom de Pacificateur de la Vendée. Rouget de l'Isle, qui le vit au lendemain de Quiberon, nous a laissé de cette entrevue l'impression suivante:

"Pendant qu'il me parlait, dit l'auteur de la *Marseillaise*, je lui me laissais pas d'admirer sa haute stature, son air guerrier, quoique gracieux et sans forfanterie, ses traits doux et fiers, embellis par une superbe cicatrice qui, sans lui altérer, lui traversait le front dans toute sa hauteur et venait expirer à la naissance du sourcil droit. J'admirais son héroïque simplicité, l'heureux accord de ses paroles et de ses manières, du son de sa voix avec ses expressions; tout en lui révélait l'homme de génie, le grand capitaine."

Pendant son séjour en Bretagne, il avait conçu le plan hardi d'une expédition en Irlande. Le Directoire lui donne pleins pouvoirs; il s'embarque avec vingt mille soldats; il arrive dans la baie de Bantry, en vue de cette côte sur laquelle un peuple lui tend les bras, va se soulever à son signal..... Par malheur, les colères de l'Océan se déchaînent contre nos vaisseaux; une tempête sauve l'Angleterre.

Mais Hoche ne renonce pas à son projet. En attendant qu'on lui prépare une nouvelle flotte, il bondit jusqu'à l'autre extrémité de la France, prend le commandement de l'armée de Sambre-et-Meuse et, sous le feu des canons ennemis, traverse le Rhin à Neuwied. Quatre jours lui suffisent pour avancer de trente-cinq lieues, pour vaincre dans trois batailles et cinq combats. Il ne s'arrête qu'à la nouvelle des préliminaires de paix signés à Léoben par Bonaparte.

Le succès de son rival de gloire le frustrait d'un triomphe non moins éclatant. Aucune jalousie, aucun regret. Il écrit joyeusement à sa jeune femme:

"La paix est faite; ma honne amie..... Toujours vainqueur se porte bien et l'embrasse..... Prends bien soin de notre petit enfant."

Tel était ce héros, digne des plus beaux temps de la Grèce et de Rome. Bravoure, désintéressement, loyauté, magnanimité, ardeur patriotique, sa vie tout entière porte le cachet de la véritable grandeur. C'est un exemple par lequel l'âme s'élève et se sent portée à l'oubli de soi-même, au dévouement, à toutes les vertus. Il était modeste, il était simple, il était bon. Les quelques lignes citées plus haut nous ont laissé entrevoir en lui l'époux et le père; sa générosité envers ses compagnons d'armes est restée légendaire. On la lui reprochait un jour:

— Si tu ne donnais au tiers et au quart tout ce que tu possèdes, tu aurais deux cent mille francs de plus dans ta bourse.

— J'aurais un million de moins dans celle de mes amis, répondit-il.

On connaît sa maxime favorite: Si tu veux être aimé, aime! Et comme, naturellement, il la mettait en pratique, officiers et soldats, tout le monde l'adorait. Il n'avait de haine et de colère que pour les fripons, les égoïstes et les lâches. Mille traits attestent sa clairvoyance, sa commisération pour les malheureux, pour les vaincus. Ses ennemis, eux-mêmes ne pouvaient lui refuser son estime. Ce qui le distingua surtout comme général et comme organisateur, ce fut le mépris de la routine, le coup d'œil rapide et l'inspiration soudaine, la conspiration dans les préparatifs et la fougue dans l'exécution.

II.

LES FEUX TYPES.

Hoche n'est plus le jeune et superbe vainqueur d'Altenkirchen et de Wissembourg. Cette année de souffrance l'a vieilli de vingt ans. Son visage est décharné, d'une cadavérique pâleur. Au fond de l'orbite assombri, ses yeux flamboient. Son regard, l'expression de sa physionomie, ses attitudes sont plus magnifiques que jamais. Il a cette beauté navrante et suprême que donne à ses grands élus l'approche de la mort.

Cependant, sa fidèle compagne s'est élancée vers lui, le soutient dans ses bras, l'interroge d'un regard tout plein d'inquiétude et d'amour.

A cette muette prière, il se calme, il répond:

— Mieux..... je me sens mieux..... Ne crains rien..... Auprès de toi, ma chère Adélaïde, auprès de notre enfant, je puis dire comme Marius: O douleur tu n'es point un mal!

La petite fille, délivrée de toute contrainte, n'était rapprochée du lit, apportant un bouquet de roses. Par une inspiration du cœur, sa mère la souleva jusque dans les bras du mourant.

Tout palpitant de joie, il la couvrit de caresses passionnées. Et l'enfant riait, tandis que la mère pleurait.

Vivement, elle venait de relever les oreillers. Hoche, presque assis, maintenait debout le baby, dont les pieds nus grimpaient, dont les mignonnes mains se posaient jusqu'au visage dévasté du pauvre père.

— Jenny! disait-il, ma chère petite Jenny!..... Ah! j'aurais voulu te voir grandir! S'il ne te reste que ta mère..... respecte-la sans la craindre..... Ecoute-la toujours..... Aime-la bien, non pour les bonbons qu'elle te donnera, mais parce qu'elle est ta mère! Elle saura élever, ainsi que nous en sommes convenus, par la douceur et la raison..... Tu ne seras pas une esclave timide, une coquette étourdie..... Tu deviendras une jeune fille instruite et sensée, ayant l'horreur du mensonge et du vice, ayant l'amour de la vertu, de la vérité. Je ne te laisserai pour toute fortune qu'un nom sans tache..... il faudra dignement le porter, mon enfant!

Ces paroles, qui sont authentiques, ces conseils et d'autres encore s'adressaient surtout à la mère. On sait par les lettres de Hoche qu'elle importance il attachait, pour l'éducation des femmes comme pour celle des hommes, à tout ce qui peut développer de bonne heure dans les caractères la vigueur, la droiture et la sincérité.

— Lazare, répondit sa compagne éplorée, mais tu seras là!..... nous te sauverons!..... Dieu te permettras pas que tu nous sois ravi!.....

— Oh! s'écria-t-il tout à coup, oh! mais je ne veux pas vous quitter!..... je ne veux pas mourir!

Et, dans un même embrassement, réunit sur son cœur l'enfant et la mère.

Cette émotion faillit amener une nouvelle crise. Il en triompha par l'effort de sa volonté.

Après quoi, souriant et fier:

— Tu vois, dit-il, le mal est un ennemi comme les autres, on peut le vaincre..... Espérons!..... La paix semble sourire..... Si réellement le repos m'est nécessaire, si rien ne menace plus la liberté ou la patrie, je renonce sans regret à la gloire..... Oui, pour vous, mes bien-aimées, je retourne, comme Cincinnatus, à ma charrue..... Nous vivrons obscurs..... nous serons heureux!

Il y eut un silence, durant lequel leur pensée se porta tout entière vers cet avenir de félicité, vers cette terre promise, que le ciel leur permettait d'entrevoir un instant à l'horizon.

Puis, le malade, regardant par la chambre.

— Où donc est Humbert! demanda-t-il.

— A Francfort, répondit Mme Hoche.— Te voyant plus souffrant, il est allé chercher ce médecin juif.....

— Hérodias! fit le général, celui qui s'engage à me guérir!

La jeune femme eut un mouvement d'effroi.

— Tu m'as promis, s'écria-t-elle, de ne plus accepter de cet homme aucun breuvage avant de l'avoir soumis à l'examen de Poussielgue.....

Poussielgue était le médecin en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse; en outre, l'ami dévoué de Hoche.

— Je te le promets encore, répondit-il. Poussielgue examinera ce philtre souverain, cet élixir de longue vie que devait préparer Hérodias..... Ah! ah! mon brave Humbert n'a pas eu la patience d'attendre. Je le reconnais bien là..... toujours fougueux! Il est capable de me rapporter en croupe et l'empirique et sa drogue!

— Un cœur loyal, celui-là! fit la jeune femme, et qui l'aime!

— Oui, poursuivit Hoche, notre sang s'est mêlé dans plus d'un combat..... Enfant du peuple comme moi-même, il m'a suivi partout, sur le Rhin et sur la Loire, jusque dans la baie de Bantry..... Si je ne puis y retourner, c'est le général Humbert qui me remplacera..... Tous mes plans lui sont connus..... Il a ma confiance, il a ma pensée..... Oui, tu nous reverras l'un ou l'autre et bous-le affranchirons de l'Anglais, pauvre Irlande!.....

Le regard du héros s'était abaissé vers la carte dont déroulée parmi les couvertures. L'enfant était toujours là. Elle avait repris le bouquet de roses, elle les effeuillait en souriant sur les longues mains amaigries de son père.

Un nouvel accès survint tout à coup.— Le malade se tordit, violemment secoué par des convulsions nerveuses. Il s'étreignait tour à tour la poitrine et les flancs, comme en proie à d'atroces souffrances.— Des cris rauques, des imprécations désespérées s'échappaient de sa bouche:

— Ma conscience, une activité dévorante, une sorte de flamme électrique qu'il savait communiquer aux autres et qui ne permettait aucune halte à son génie sans cesse en travail. "L'inaction, disait-il, est la rouille du courage." On bien encore, aux médecins, lorsque sa santé s'altéra, lors qu'ils lui conseillaient une existence plus calme: "Mais ôtez-moi donc cette fatigue un remède qui ne soit pas le repos?"

Aussi, même pendant la trêve se pouvait rester oisif, il avait couru jusqu'en Hollande pour activer les armements de la République Batave, dont la flotte devait nous seconder dans cette croisade d'Irlande, qui devenait l'idée fixe de Hoche et peut-être serait son plus beau titre à l'admiration de la postérité.

Il revint par Thionville où, trois années auparavant, il avait distingué dans une fête celle qui devait être sa compagne. Elle était pauvre: mais ce n'était pas la richesse qu'il cherchait, c'était le cœur. Pour s'en assurer, il écrivit à la jeune fille:

"Ma chère Adélaïde, le monde qui va vous unir à moi est sain et sacré: ce n'est pas pour un moment que nous serons liés l'un à l'autre, c'est pour toujours..... pour toujours, songez-y bien. Peut-être n'avez-vous pas réfléchi à cet engagement. Ne vous en moi qu'un simple citoyen: qu'un nom trop peu connu dans les gazettes ne vous fasse point balancer de devenir l'épouse d'un homme dont l'unique ambition est de vous rendre heureuse. Il est encore temps. Si quelque objet avait pu vous frapper, dites un mot, je retire ma parole: je me borne à rester votre ami et ne désire plus que votre estime. Faites librement cette confidence à un homme assez généreux et juste pour ne se plaindre que du sort. Si, au contraire, votre cœur n'a pas encore été touché, accordez-le à mon amour: en devenant mon épouse, devenez mon amie. Ne jurons point; promettons à la face de l'Etre créateur de ne jamais nous séparer. Je ne mentirai jamais: votre cœur me répondra de votre sincérité."

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque ses empreinte salutaire sur l'estomac, le cœur et le système nerveux. Il ravive la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfeuses peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il revelle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions, chasse l'air les phlegmes et les embarrasse qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégouflé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et sont au de tonus faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

est pour les nombreuses affections des poumons, il agit, sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il purifie plus de force et prévient si avec de vomir le matin, si la gorge sèche, si haleine pesante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes sont qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui buvent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. (Peut lui qui réjouir les parties sulnes par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer [illegible] inente, tel est le rôle de l'estomac. Si le le sureur n'a pas bien cultivé son champ, rienne pousserra. De même si l'estomac est malade il dérèvra mal on pas de tout. La charrue sec le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou de sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte: santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Qualité est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur; celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

atteinte par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, nerveux, elle est la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui buvent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rôt, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'aisance sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme toujours de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais de puissant tonique n'altèrera si ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pesante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—3m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne inverse partiront comme suit du Pier-Amarrage No. 42, Rivière du Nord:

EUROPE, capt. Lemarié, samedi, 29 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Bernizet, samedi, 6 oct.
FRANCE, capt. Danzé, samedi, 13 octobre.
SAINT-LAURENT, capt. Rouzaud, Samedi, 20 oct.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, [illegible] ; Deuxième cabine, $60.
Billets d'excursion à prix réduits.
Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne inverse partiront comme suit du Pier-Amarrage No. 42, Rivière du Nord:
Les voyageurs américains qui vont sur la Loire trouveront en cet qui concerne un nombreux les steamers de cette ligne offrent les plus longues facilités de voyage par les bateaux de plaisance de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 53, Broadway, New-York,
ou à L. GRANDJEAN, Agent,
nov—128 Quai Cours Lettre H, N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de première classe, à hélice, construits par le Gouvernement, formant la service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Galveston et New York, savoir:

LOUISIANA, de 3200 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 3000 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 3000 " capt. Flint.
PENNSYLVANIA, 3200 " capt. Bruce.
VIRGINIA, de 3000 " capt. Salter.
GEORGIA, de 3000 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

MINNESOTA, SAMEDI, 20 Septembre.
De New York à Glasgow:
Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et des passagers seulement pour le Havre, Brest, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de passage pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.
Bons pour repas sans charge extra.
Un serviteur de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
On vend des billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.
Les steamers passent la barre en tout temps, sans détention.
Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nille-Orléans à	Chambre.	Entrepont.	Enfants.	Allez et Retour.
Liverpool, et toutes les petites du Royaume Uni	$125 00	80 00	$35 00	$200 00
Paris	145 00	95 00	45 00	210 00
Vienne	170 00	90 00	45 00	260 00
Brême, Hamburg, Anvers	135 00	85 00	40 00	200 00
Brême, Gothenburg, Christiana, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	145 00	90 00	45 00	210 00

Payable en monnaie courante des Etats-Unis.
Enfants au dessous de 12 ans, moitié prix, petits enfants gratis.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. M. MILLER & CO.,
Au No 20 de la rue Carondelet.
Agents.
6oct—3m

SIEKNE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre SIEKLE et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havanna.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DU BRÊME	DE LA NILE-ORLÉANS.
Brême, Hamburg	10 sept.	11 octobre.
Hanover	24	25
Frankfurt	5 octobre	4 novembre
Mayle	8 nov	6 déc.
Nirnsburg	15	21
Mannheim	3 déc.	3 janv—1874
Frankfort	16	17
Mayle	13 janv. 74	13 fév.

Les jours ou départ (sot vanta) seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havanna ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $100 or.
Entrepont..... 60 " or.
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Brême ou Havre:
Chambres..... $100 or.
Entrepont..... 60 " or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havana:
Chambres..... 60 or.
Entrepont..... 15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents ci-dessous.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 67 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburg-Orleans-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.
Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Hermann, Capt. Wilpert.
Vandalia, Capt. Pauzie.
Germania, Hamb. Capt. Kuhlewein.
— Partiront comme suit —

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De la Nille-Orléans.
		"Germania,"	
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26/27	Octobre 22.
		"Vandalia,"	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 20
		"Francania,"	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
		"Germania,"	
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, éventuellement au Havre, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $60.
On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.
On dégrève pour commencement pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.
MM. Focke Wilkens & Co., à Cuxhaven, et M. Ernest Cucelin, à Rotale, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au Havre de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.
Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPRATI & CIE,
Agents-généraux,
160, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
81, Broadway, New York.
F. BROMBERGS, Mobile.
Agents pour le Passage. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell et New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. W. ARLINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
GEORGE WASHINGTON,
Quick, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 27 Sept., à 4 h. A. M.
Passage..... $20.
Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

PAR L'ISLE D'ALLEMAGNE, via LA HAVANE—Départ, MARDI 16 Septembre, à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
JUNIATA,
capt Catherine,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Nouvelle-Orléans, 61 et 63 Carondelet.
Le steamer YAZOO, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIRODE,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de —
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de distillerie, Presses à coton, Grues, Devrage de magnolia, Colonnes, Vaudrieux et Poêle de chasse. 4août—1m

Fonderie et Fabrique de Boulloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bienville et Poterie,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, ETC.
Spécialité de bouilloires de toute espèce, Cuisines et Fagoties de bâtiment, en fer, Barres de grille et toile en fils de fer. 8nov—1an. 8bre

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1835.)
Au coin des rues Bolord et Fossier.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à cuire, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newall, des Boulons à Surrasses, des Grilles; à exécuter les toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
Nouvy—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Ton Pesse — Brevas — Celebres — Bien plus ultra — Cuchas — Ladrata Chico — Brevas Chico — Principes — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conquetas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Pure Havana: — Carolinas — Londres Fino — Cometas — Celebres — Regalia Chico Fino — Londres Chico — Principes — Cuchas — Victorias — Londres Fino — Trabucos — Opera — Brevas — After Breakfast — Marcellos — Presidente — Regalia Britannica — Regalia Londres.
Domestic: — Malta Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regular — Regalia Chico Fino — Londres Chico — Principes — Cuchas — Victorias — Londres Fino — Trabucos — Opera — Brevas — After Breakfast — Marcellos — Presidente — Regalia Britannica — Regalia Londres.
N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises générales correspondantes aux factures. — Nos prix réduits du marché. — Les débarcadères de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'approvisionner notre stock annuel de Havre 1873.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer du même nom et à bonne y ancien
CHEGLE,
Capitaine Hanover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et VENDREDI, à l'arrivée du courrier de la Nile-Orléans, à 7 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du courrier de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée de 7 heures du matin; le JEUDI, à l'arrivée de 3 heures de l'après-midi; le VENDREDI à l'arrivée du courrier de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du courrier de 7 h. A. M., et le DIMANCHE, à l'arrivée du courrier de 7 heures et demie du matin.
Le LUNDI et JEUDI le steamer ira jusqu'à Pôle Leading, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il partira de Pôle Leading, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 3 heures de matin. Il ira de Mandeville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.
Pour les Mandeville, le steamer part vs, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du courrier de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Il ne sera pas de retour pas rapide retrograde le départ du courrier précédent ceidi à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de réparations.
Par suite du manque de place du wharf de Lonbourg, le CHEGLE ne pourra pas toujours le quitable jugera pouvoir le faire sans danger.
1er mai Aux Nos 11 et 13 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquetots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.
Le steamer à bonne position, de la malle des Etats-Unis,
CHEGLE
Capitaine Wm Hanover,
reprendra, pour les familles et autres, son service régulier de dimanche et de mardi. Il partira pour les excursions vers le DIMANCHE de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée des chars de 10 heures du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Nouvelle-Orléans, à 3 heures du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Nouvelle-Orléans, à 3 heures du matin. Il reviendra le soir, à temps pour les chars de cette heure.
Repas servis à toute heure, le restaurant, et la barre y sont été ouverts par M. Delfrano.
Prix de l'excursion—aller et retour..... $1 00
Pour plus de détails, s'adresser à
J. C. MORIA, Agent,
20 mars—6m Nos 16 et 18 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. L. Leshetz, capitaine,
Remplacant Sam. Arios et C. Orion, commandant, partira de la Nouvelle-Orléans, pour Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiguillages intermédiaires.
Le beau steamer A. L. ALLEN, capitaine, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus